

**UNE IMITATION DE GRAVURE
ITALIENNE
PAR UN PEINTRE VERRIER
DE LA CATHÉDRALE DE BOURGES**
par **Robert GAUCHERY.**

Le vitrail de la chapelle des fonts baptismaux à la Cathédrale de Bourges est une des œuvres d'art les plus curieuses que nous ait laissées la Renaissance. Il fut donné par Gabrielle de Crevant, veuve du Maréchal de Montigny, en l'année 1619¹. C'est donc un des plus jeunes dans la série des vitraux de Saint-Etienne. L'art de la peinture sur verre y marque son apogée ; ce ne sont plus des personnages juxtaposés comme dans les peintures du xv^e, la technique en est déjà plus savante et plus perfectionnée. Certains détails d'ornements dans les costumes sont obtenus par des touches d'émail peint sur le verre lui-même ; une recherche dans le groupement des personnages se fait nettement sentir ; c'est un tableau bien composé avec ses premiers plans, ses effets de perspective, ses lointains soignés².

Une découverte faite par M. Tournel, peintre verrier de Paris, nous permet de constater que l'auteur

1. C'est la date qui est inscrite sur le marbre du tombeau de la Vierge dans ce vitrail.

2. Cette façon de traiter le vitrail comme un tableau s'accroîtra dans le siècle suivant et par exagération amènera la décadence complète de la peinture sur verre.

anonyme de ce vitrail, qui était un praticien habile, n'avait fait que traduire l'inspiration d'un célèbre peintre et graveur de la renaissance italienne, dans l'œuvre duquel il puisa sa composition.

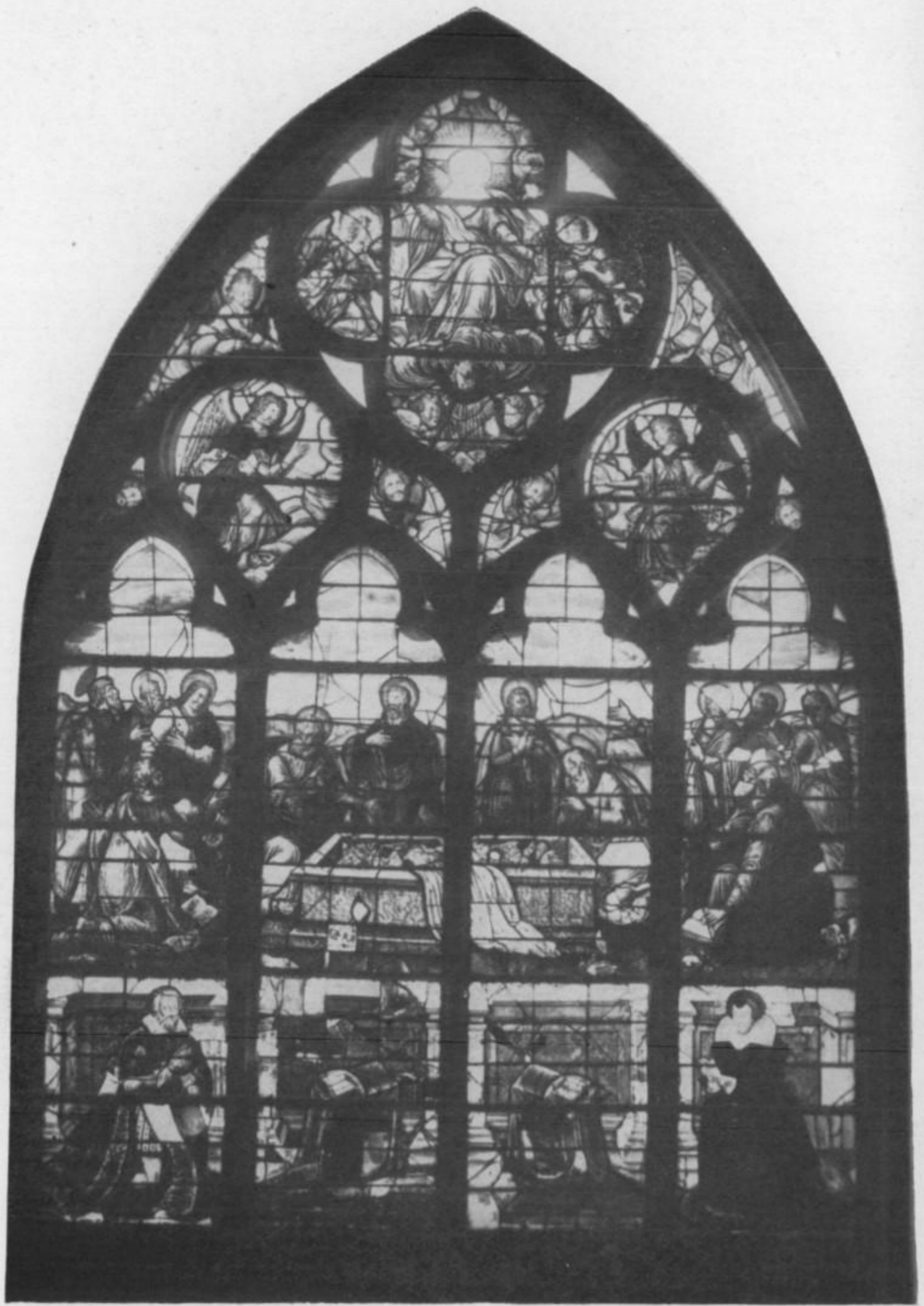
Une gravure du peintre Taddeo Zuccaro comporte en effet une similitude étrange avec le vitrail de la famille de Montigny¹.

Le sujet est l'Assomption de la Sainte Vierge.

Tout n'est pas absolument semblable dans la gravure et dans sa transcription ; la disposition des panneaux à occuper dans la fenêtre nécessitait quelques retouches ; les groupes de personnages sont inversés² ; l'inclinaison des bras de la Vierge est accentuée, la main gauche s'abaisse pour éviter de sortir de la lancette qu'elle occupe. Le tombeau de la Vierge est complètement modifié, posé de profil et garni de fleurs. Les deux personnages debout derrière le sarcophage et qui sont là pour remplir les panneaux du centre sont, dans le modèle, relégués aux extrémités. Mais nous retrouvons à droite un groupe de personnages qui est exactement celui qui prend place à gauche de la gravure, ce sont les mêmes figures dans les mêmes positions, avec les mêmes gestes, les mêmes physionomies.

1. M. Tournel nous fit hommage de cette belle gravure qu'il acquit à Paris, pensant avec raison que nous y porterions intérêt. Qu'il nous soit permis de lui adresser ici nos remerciements.

2. Grâce à la reproduction photographique il nous a été possible de présenter au lecteur la gravure inversée. Les personnages se présentent donc dans le même ordre que dans le vitrail, ce qui rend plus sensible la comparaison.



L'ASSOMPTION. — VITRAIL DE LA CHAPELLE DE LA GRANGE A LA CATHÉDRALE



L'ASSOMPTION. — GRAVURE D'APRÈS UN TABLEAU DE TADDEO ZUCCARO

L'apôtre agenouillé, la main droite appuyée sur un livre ouvert, la main gauche sur sa poitrine, lève les yeux vers la Vierge ; nous retrouvons cette attitude dans le vitrail. Quatre personnages sont debout derrière lui, nous n'en retrouvons que trois, le quatrième a été placé au centre du tableau.

A droite, six personnages : cinq seulement dans le vitrail et à son extrémité gauche ; mais les figures de saint Jean et de l'apôtre agenouillé au premier plan ont été servilement reproduites ; les deux autres très inspirées du modèle. Seuls les deux apôtres debout derrière le tombeau ont été inventés et ce ne sont pas les meilleurs.

La Vierge, sa coiffure, la draperie de son manteau, la gloire lumineuse qui l'encadre, le vol de chérubins nus au milieu de nuages, nous retrouvons toute cette partie haute du sujet dans la verrière de Bourges. Seuls sont ajoutés quatre anges vêtus de tuniques chatoyantes d'inspiration plus française et qui semblent accuser la personnalité de notre verrier berrichon.

Il n'est pas douteux que l'artiste se soit inspiré, pour ordonner sa composition, de la gravure que le hasard nous a fait découvrir. Ce n'est d'ailleurs pas le premier exemple, M. E. Mâle a plusieurs fois signalé les reproductions en peinture sur verre d'ouvrages de graveurs célèbres¹.

1. *Archives de l'Art Français*, tome VII, année 1913, p. 142 et s., *Quelques imitations de la gravure italienne par les peintres verriers français du XVI^e siècle*, par Emile MALE.

Dans les vitraux de Conches et de Montfort-l'Amaury, de Chalou-

Taddeo Zuccaro était un de ces peintres de talent qui fournirent aux graveurs de nombreux sujets religieux. Ces albums répandus dans les ateliers devinrent bientôt, avec la vogue qui entourait les artistes de l'Italie, des modèles inépuisables d'où nos artisans français tirèrent de nombreux cartons de vitraux.

Zuccaro naquit en 1529 à Sant'Angelo in Vado, il produisit une quantité considérable de tableaux de qualité diverse ; ses ouvrages les plus célèbres sont les fresques du château de Caprarola. Il mourut en 1565. La gravure qui nous intéresse a donc été exécutée après sa mort puisqu'elle fut dédiée en 1577 au cardinal Theano.

ROBERT GAUCHERY.

sur-Saône et d'Ecouen, M. Mâle nous montre des imitations d'œuvres de Léonard de Vinci, de Raphael et de Michel-Ange vues à travers les recueils d'estampes du maître graveur Marc Antoine; il serait curieux de rechercher dans les recueils de gravures du xvi^e siècle et de trouver les modèles de certains vitraux de la cathédrale de Bourges et de Saint-Bonnet.

Dans ce dernier édifice la scène de la Résurrection du Christ, attribuée sans raison d'ailleurs à Lécuyer, semble bien être la reproduction d'une peinture ou d'une gravure et n'a jamais dû être composée pour un vitrail translucide.
